4

LA GRISETTE ROMANTIQUE,

VAUDEVILLE EN UN ACTE.

DE MM. CARMOUCHE ET E. VANDERBURCH,

Représenté pour la première fois, sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 17 juin 1840.

DISTRIBUTION :

Mme PANISSOL, petite rentière, faisant des ménages	Mlle CLORINDE.
THÉRÈSE, jeune brodeuse, sa nièce	Mlle GÉRANVILLE.
PAMPHILE GANDIN, étudiant en droit	M. PALAISEAU.
ISIDORE MINARD, étudiant en médecine	M. BELMONT.
ATALA MERCIER, camarade de Thérèse	Mme LEROLA.
FRANÇOIS TRUCHET, son amant, commis dans la quincaillerie	M. DUMOULIN.

La scène est à Paris, au cinquième étage d'une maison sans portier, rue de la Parcheminerie, quartier latin.

Une terrasse, ou bien le carré d'une maison, au cinquième étage, où se trouvent deux petits logemens. Au troisième plan, au milieu de la scène, le haut de l'escalier avec une rampe de bois. Au deuxième plan, à droite du public, sur la porte est écrit : Mme VEUVE PANISSOL, GARDE-MALADE, FAIT DES MÉNAGES. Près de la porte, table de sapin, des chaises de paille, assiettes, fourneau, un soufflet. A gauche du public, l'appartement de Gandin et Minard ; près de l'entrée, un porte-manteau, une vieille malle et un mauvais tabouret de paille.

SCÈNE I.

PAMPHILE, ISIDORE, Mme PANISSOL.

(Au lever du rideau, Pamphile bat son habit ; Isidore cire ses bottes ; Mme Panissol fait du café dans une casserole de ferblanc, sur un petit fourneau portatif.)

ISIDORE, brossant une botte.

La rue de la Parcheminerie produit de la boue très solide... première qualité...

PAMPHILE.

Pouah !.. la poussière... Mme Panissol, voulez-vous me prêter une vergette pour ma redingote... Isidore se sert de la nôtre pour ses bottes, et il paraît que ça tient.

Mme PANISSOL.

A vous qui êtes mes locataires !.. seulement, ayez l'œil dessus mon marc...

(Elle entre dans sa chambre.)

ISIDORE.

Soyez tranquille, je ne le perds pas de vue.

(Il remue le café avec le manche de son pinceau.)

Mme PANISSOL, rentrant, une vergette à la main.

Voilà... M. Pamphile, vrai poil de sanglier !..

PAMPHILE, tâtant la brosse.

Ob ! elle est bien bonne ! et vous aussi !

Mme PANISSOL.

Dans la vie du monde, est-ce qu'il ne faut pas *s'entrezaider ?* et puis, voyez-vous, je vous aime ; oui, parole, vous êtes de bons jeunes gens... sages, laborieux, économes...

NOTA. Les personnages sont inscrits en tête des scènes comme ils doivent être placés au théâtre ; le premier tient la gauche du spectateur. Les changemens sont indiqués par des numéros ou des observations.

PAMPHILE.

Quoiqu'étudians en droit.

Mme PANISSOL.

Figurez-vous que je n'avais jamais dans votre chambre qu'un tas de garnemens, des vrais *démoniacres en sirurgie* !.. qui se trompaient toujours de porte et qui fumaient des horreurs de cigarres, que c'était une *infectation* dans les *escayers* !..

PAMPHILE.

Nos moyens ne nous permettent pas ce luxe-là... et quand nous fumons, au moins ça ne sent pas mauvais !

Mme PANISSOL.

Oh ! je me doute bien que vous n'êtes pas très riches.

ISIDORE, modestement.

Très riches !.. non ! mais, en récompense, nous sommes très gênés... nos parens sont de braves cultivateurs... des bons marchands... du côté de Luzarches.

PAMPHILE.

Oui, son père et mon père sont une paire d'amis, et nous faisons comme nos pères.

Mme PANISSOL.

Vous êtes, comme on dit, des modèles !.. des *Pollusque* et des Castor !

PAMPHILE.

Pour les castors, c'est tout de même, nous n'en avons qu'un en soie... quand l'un met le chapeau, l'autre met la casquette...

(Il prend le chapeau.)

ISIDORE.

Oui, tout est commun entre nous,.. et nous

avons fait le serment de ne jamais nous séparer !

Mme PANISSOL.

Pas même quand l'un des deux se mariera?

PAMPHILE.

Pas même !..

Mme PANISSOL.

Vous ne pouvez pourtant pas épouser une femme pour vous deux?

PAMPHILE.

Pourquoi pas?

Mme PANISSOL.

Par exemple!

PAMPHILE.

Mais, causons d'autre chose... de déjeuner, par exemple!.. en attendant que nous ayons pris une assiette sociale, faites-nous le plaisir de nous en prêter quelques-unes... en terre de pipe, faïence on porcelaine, à votre choix.

Mme PANISSOL.

Tiens, quel *extra* ! est-ce que vous donnez à déjeuner?

PAMPHILE, avec fatuité.

Oui, un de nos amis!.. nous recevons, ce matin!..

ISIDORE.

Et vous qui êtes un vrai cordon bleu... encore hier, vous aviez fait un poulet rôti qui embaumait!

Mme PANISSOL.

Tiens, comment savez-donc?.. est-ce que vous êtes entré chez nous?

ISIDORE, troublé.

Non, non... mais l'odorat...

PAMPHILE, la cajolant.

Hein?.. maman Panissol... vous serez un vrai bijou... hein?

Mme PANISSOL.

Ah! les *boimiens*!.. quand ça veut quelque chose des pauvres femmes!.. voyons, mes enfans, qu'est-ce qu'il vous faut?

PAMPHILE.

Un déjeuner d'électeurs!.. qu'on puisse se faire des bosses!..

ISIDORE.

Il faut mettre chacun... quarante sous!

Mme PANISSOL.

Avec ça, nous n'irons pas à Rome...

Air du Ménage de garçon.

Mais, vous déjeun'rez mieux, je gage,
Qu' chez vos grands traiteurs...

ISIDORE.

Oh! merci!
Dans leurs palais du moyen-âge,
On dîne fort mal aujourd'hui,
Et te siècle est fort mal nourri!

PAMPHILE.

Leurs salons sont très grands, très riches,
Mais leurs plats sont réduits à rien...
Ah! si l'on mangeait les corniches,
On y pourrait dîner fort bien!

(On entend la ritournelle.)

Mme PANISSOL.

Ah! voilà mon amour de nièce... et celle-là, sa voix est aussi pure que sa conscience.

ISIDORE, à part, passant au n° 1.

O ciel... la voilà... je me sauve!..

(Il va pour sortir.)

PAMPHILE.

Eh ben! tu t'en vas?

Mme PANISSOL, surprise.

Ma nièce vous fait peur?

ISIDORE, à part.

Dieu!.. si elle savait!

SCÈNE II.

ISIDORE, PAMPHILE, Mme PANISSOL, THÉRÈSE, apportant un carton vert attaché par un foulard.

THÉRÈSE, entre en chantant.

Air : Ah! que je suis gentille! (spectacle a la cour.)

Je reviens de l'ouvrage,
De bonne heur' me voilà :
Fille modeste et sage
Doit toujours fair' comme ça,
Tra, la, la, tra, la, la...
Bonjour, tante, comment qu' ça va?

Mme PANISSOL, admirant sa nièce.

Mon Dieu, c't enfant!.. tu ne dis pas bonjour à m'sieur Isidore?

THÉRÈSE, un peu naïvement.

Eh! eh! ma tante... c'est pas à une demoiselle à saluer les messieurs la première.

ISIDORE, gêné.

Je vous salue, Mademoiselle...

THÉRÈSE, gravement, avec une révérence.

M. Minard, vot' servante.

PAMPHILE, remarquant l'air froid.

Oh! oh! grand genre! ton de la haute société!..

Mme PANISSOL, avec orgueil.

On jurerait qu'elle a été en demi-pension!.. tu viens de reporter ton ouvrage.

THÉRÈSE, contente.

Oui, v'là ma semaine, 12 francs, et 4 livres, 15 sous, pour l'ouvrage que j'ai *faite*...

Mme PANISSOL.

Et t'en rapporte encore d'autre?.. bien, mon enfant, baise ta petit' tante qui t'adore!.. voyez-vous, ça travaille au magasin, et encore et en outre, chez soi; ça ne sort pas; même que depuis quelque temps elle rentre plus tôt qu'à l'ordinaire... encore hier, l'avez-vous pas vu rentrer?..

ISIDORE, embarrassé.

Hier soir... non... je...

THÉRÈSE, vivement à sa tante.

Oh!.. vous êtes revenue sur mes talons, ainsi...

ISIDORE, à part.

Elle ne lui a rien dit!..

PAMPHILE.

Enfin, on pent proclamer que mamzelle Thérèse est un sujet rangé des voitures.

THÉRÈSE, avec intention.

C'est que, voyez-vous, une fille qui n'a que des bons sentimens, ne doit écouter que ceux qui ont des bonnes intentions!

(En achevant ceci, elle lance un coup-d'œil à Isidore.)

Mme PANISSOL.

Elle parle comme un journal! et l'on peut dire que c'est la crème des bonnes filles.

THÉRÈSE, gaîment.

Si j' suis la rrein' des bonnes filles, donnez-moi donc un peu d' café.

Mme PANISSOL.

Tiens! assis-toi là... et avale-moi ça... avec tes trois tartines des dimanches!..

ISIDORE.

Ab! il faudra que vous nous en fassiez aussi du café!

PAMPHILE, près de Mme Panissol.

Que le repas soit galant.

Mme PANISSOL.

Vous ne serez que trois hommes!..

ISIDORE, avec un air de fatuité, en regardant Thérèse.

Oh!.. je ne pense pas qu'il nous vienne des dames ce matin... n'est-ce pas?

THÉRÈSE, qui le regardait.

Ah!..

(Dans sa surprise elle laisse tomber sa tartine.)

PAMPHILE, se précipite.

Qu'avez-vous donc?.. (Il ramasse la tartine et la lui rend.) Juste, du bon côté... c'est encore très adroit.

Mme PANISSOL, prenant le n. 4.

A propos, Thérèse, as-tu été chez Atala Mercier?

ISIDORE, avec intention.

Est-ce que c'est la jolie fille du tailleur en face?

Mme PANISSOL.

Non... Une ancienne sous-maîtresse dans l'atelier de ses camarades... t'a-t-elle rendu le petit santoir que tu as éu l'imprudence de lui prêter.

THÉRÈSE.

J'y ai été... mais elle n'y demeure plus.

Mme PANISSOL.

Elle ne demeure plus chez elle? hein?.. ton santoir est fichu!

PAMPHILE.

Où prenez-vous cet Atala-là?

Mme PANISSOL, haussant les épaules.

C'est une évaporée, une grisette romantique! qui a eu la tête bouleversée par le sentiment et les mélodrames! qui pouvait faire trois ou quatre bons mariages... d'abord y avait un gros ferblautier, très cossu, n'est-ce pas?.. eh! ben, elle a dit qu'elle ne voulait pas mettre des casseroles sur l'autel de l'hyménée... elle veut de l'idéal... du jeune France... du vaporeux... est-ce que je sais! v'là-t-y pas que l'hiver *dernière*, elle s'était mise en train d'être poitrinaire.

PAMPHILE, riant.

Bah!

Mme PANISSOL.

Et puis, il n'y a pas long-temps, a-t-elle pas voulu se périr dans une baignoire?

PAMPHILE.

Au spectacle?

Mme PANISSOL.

Non, aux bains du Wauxhall... heureusement elle avait lâché les deux robinets, et c'est la chambre qui a été *surmergée!*

PAMPHILE.

Ça doit être une femme charmante... très sentimentale!..

ISIDORE, avec intention.

Au moins, celle-là o du cœur!

THÉRÈSE, piquée, se levant.

Ah! vous trouvez? à présent, ma tante, je vas m'occuper du ménage.

Mme PANISSOL.

C'est ça, et pendant ce temps-là je vas m'occuper de vous, n'est-ce pas, mes locataires? c'est pour dix ou z'onze heures? Je ne vous dis pas adieu.

THÉRÈSE.

Salut, Messieurs; du plaisir.

SCÈNE III.

PAMPHILE, ISIDORE.

ISIDORE, à part.

Il me semble pourtant qu'elle m'a regardé d'une manière prononcée.

PAMPHILE, qui a regardé sortir Thérèse.

Hein, Isidore! est-elle gentille?

ISIDORE.

Oh! oui... et bonnête!..

PAMPHILE.

Que trop!.. et qu'on aimerait?

ISIDORE.

Oh! ferme!.. hélas!

PAMPHILE, s'approchant et le regardant sous le nez.

De quoi? de quoi? tu as dit: hélas!

ISIDORE.

Ah! tu penses bien que je n'ai pas un cœur de bronze florentin, ni de plaqué, ou autre métal!..

PAMPHILE.

Et le mien!.. mon ami!.. le mien, il est en gomme élastique, en caoutchouc, ça prête... ça prête!..

ISIDORE, le poussant vers la gauche.

AIR: Mes yeux disaient tout le contraire.

Je suis plus à plaindre que toi!

PAMPHILE, étonné.

Quelle confidence imprévue!

ISIDORE, avec feu.

J'aime Thérèse!..

PAMPHILE.

Est-ce vrai? quoi!..

ISIDORE.

Depuis le jour où je l'ai vue!
Ici, pourquoi, m'as-tu logé?

PAMPHILE.

Pasque la chambre était moins chère...

ISIDORE.

Quand nous avons emménagé...
Ma tête a fait tout le contraire!

PAMPHILE.

Quoi ta tête a déménagé,
Quand nous avons fait le contraire?

Eh ben, mais t'es-tu déclaré?

ISIDORE.

Hier soir, quand je suis rentré, elle était seule... je me suis enfin risqué... j'ai osé lui avouer mes sentimens!

PAMPHILE, se frottant les mains.

Ah! eh bien? eh bien?

ISIDORE.

Eh bien! je n'en ai rien pu obtenir... elle a

répondu qu'elle ne me connaissait pas assez... qu'elle n'avait jamais songé, avant moi, à aimer... qu'elle n'aurait jamais un amant, qui ne serait pas un prétendu... Mais enfin, m'aimerez-vous, un jour?.. lui disais-je : si j'avais cet espoir, j'écrirais à mon père.

PAMPHILE.

Oui!.. les malins promettent toujours d'écrire à leurs parens!.. et ça n'a rien fait?

ISIDORE.

Je ne puis pas vous répondre, disait-elle, je ne le puis pas... sortez, Monsieur!.. sortez! (Tristement.) Et je suis sorti!..

PAMPHILE.

C'était bien la peine d'entrer!.. hom!.. veux-tu que je te dise, ta Thérèse... c'est une petite carafe d'orgeat!..

ISIDORE, descendant la scène à droite.

Tu crois! je suis bien malheureux!.. oh! les femmes!..

PAMPHILE, remontant à gauche.

Les femmes!.. les femmes!.. Tiens, tu n'as ciré qu'une de nos bottes... ah! tu es bien bas, mon pauvre ami!

ISIDORE, passant à gauche.

Je ne sais plus ce que je fais... Comment, dire que nous ne trouverons pas deux femmes qui nous aiment!..

PAMPHILE, prenant la droite.

Deux femmes! diable! comme tu y vas, toi! certainement, ça vaudrait mieux!.. mais tu sais ben que nos moyens ne nous le permettent pas. J'en voudrais une seulement!.. ah! si je pouvais retrouver celle qui...

ISIDORE.

Comment, celle qui?

PAMPHILE.

Écoute, mon jeune et innocent ami... si j'osais t'avouer, je te dirais que j'ai fait une rencontre...

ISIDORE.

En vérité? toi?.. (Vivement.) Et qui ça?

PAMPHILE.

Ah! je ne sais pas!

ISIDORE, vivement.

Comment l'appelles-tu? où demeure-t-elle?

PAMPHILE.

Ah! ça, je n'en sais rien! c'est une aventure bien mystérieuse, qui a eu lieu devant seize personnes et deux enfans, dans un omnibus... figure-toi que la semaine dernière, j'ai rencontré, non une jeune fille, mais une femme pleine de grace, et qui l'était assez... tenant le juste milieu entre la jeune veuve et la première demoiselle de magasin... une séduisante inconnue, enfin! elle avait un tablier vert, et des yeux bleus! et j'ai eu le bonheur de lui rendre un grand service.

ISIDORE.

Est-il heureux!

PAMPHILE.

Au moment de payer sa place, cette beauté anonyme n'avait sur elle, à ce qu'elle disait, qu'un billet de banque de 1,000 francs et 20 centimes de monnaie... elle était troublée, émue, et je lui ai prêté deux sous pour compléter son omnibus et satisfaire la rapacité du conducteur.

ISIDORE, avec humeur.

Bien! bien! il paraît que tu manges notre argent avec les femmes.

PAMPHILE.

Que veux-tu?.. c'est mon premier sacrifice à la beauté; il ne faut pas me le reprocher.

ISIDORE.

Elle ne t'a pas dit où tu pourrais la revoir...

PAMPHILE.

Non... mais elle m'a conté qu'elle allait souvent chez Musard et chez Valentino, où la mélodie et le cornet à piston lui procurent des extases! Aussi, j'ai un projet...

ISIDORE.

Un projet?

PAMPHILE.

Allons ce soir à sa recherche, nous tâcherons de la faire venir par ici, tu auras l'air de lui faire la cour... Thérèse la verra, la jalousie la piquera, et la rendra plus sensible pour toi.

ISIDORE.

Tu crois! oui, c'est une bonne idée... nous le ferons, (On entend dans l'escalier.)

TRUCHET, en dehors.

M'sieur Isidore Minard et Pamphile Truchet, s'il vous plaît?.. encore deux étages, merci!

ISIDORE, près de la rampe de l'escalier.

Tiens! l'ami Truchet... et nous n'avons rien de préparé.

PAMPHILE.

C'est vrai... appelle notre chef!

ISIDORE, à côté de la chambre.

Mme Panissol... vite! vite!

SCÈNE IV.

PAMPHILE, TRUCHET, ISIDORE, ensuite Mme PANISSOL, qui passe une fois ou deux pendant la scène, pour aller porter différentes choses dans la chambre des jeunes gens.

TRUCHET.

Eh! voilà l's amis,
L' vrai moutard de Paris,
Le moutard, le moutard (BIS.) de Paris!

ISIDORE et PAMPHILE.

Bonjour... bonjour... bien, et toi?

TRUCHET.

Eh! les v'là donc, ces anciens! c'est diablement haut, votre petit Louvre!..

Air de Lantara.

A votre cinquième étage
On arrive à peu près poussif...
Comme en ballon, c'est un voyage,
On croit monter au Ténérif,
Mais seulement l'air est moins vif!
Par bonheur, on se réconforte,
Quand au ciel on s'est égaré;
On trouve l'estime à la porte,
Et l'amitié sur le carré.

ISIDORE.

Nous sommes logés à la hauteur de nos finances!.. et puis c'est près des cours...

TRUCHET, riant.

Mais pas de la cour!..

PAMPHILE.

Ah! ah!.. gros farceur!

TRUCHET.

Enfin, vous vous êtes rapprochés des astres! c'est commode, si vous étudiez l'astronomie... moi, je suis resté au rez-de-chaussée dans une boutique de quincaillier, commis à 800 francs et la nourriture... et de plus, parisien fini, farceur et gobichonneur!

PAMPHILE.

Aussi, ça te profite assez bien!..

ISIDORE.

Ce brave Truchet, toujours luron et bien portant!..

TRUCHET.

Eh oui! ça va encore un petit peu!.. on a beau être quincaillier, faut pas être maigre comme un clou, ni avoir des jambes comme les pincettes du magasin!

PAMPHILE.

Et quand donc te mettras-tu en boutique pour ton particulier.

TRUCHET.

Quand j'aurai une femme à étaler dans le comptoir, pour vendre les fers à repasser, les ciseaux, les chenets, les dés à coudre, les enclumes, et autres articles féminins.

ISIDORE.

Ça viendra...

TRUCHET.

C'était venu... et c'est vous qui m'avez fait perdre celle que j'espérais orner du titre de mon épouse.

PAMPHILE.

Nous, comment ça?

TRUCHET.

Vous allez voir... La beauté en question est une créature très impressionnable... une fantastique échevelée, quoi!.. et jalouse comme trois panthères!.. hier, lorsque je lui ai dit que je venais déjeuner avec vous, aujourd'hui dimanche: Il y aura des femmes! s'est elle écriée... j'en suis sûre... je vous défends d'y aller!..

PAMPHILE.

Par exemple!

TRUCHET.

Sur ce mot là, je me suis rebiffé comme bien vous pensez... et j'ai tenu bon: alors, fureurs, larmes, désespoir et autres ingrédiens à l'usage de la beauté... (Il fait le geste de griffer au visage.) Je n'y faisais pas grande attention, vu qu'elle m'a habitué à ce genre d'exercice; mais v'là t'y pas qu'elle s'en prend à mon mobilier, qu'elle me casse un pot à l'eau et une cuvette de 25 sous... oh! alors, je perds patience, je sors des gonds et je la mets à la porte, avec un adieu... peut être un peu trop expressif!..

PAMPHILE, levant la jambe.

Comment, tu lui aurais donné un?..

TRUCHET.

Je ne crois pas l'avoir attrapée... quand on est trop en colère... on ne vise pas juste... bref, ce matin, elle m'a écrit.

Air: Et voilà comme tout s'arrange.

Dans un billet de faire part,
Elle allait mourir, disait elle,
Si vers neuf heures moins un quart,
J' n'étais pas revenu fidèle!..

ISIDORE.

Oh! dieux, mais c'est intéressant!

TRUCHET.

Oui, dans un style d'épitaphe,
Du palpitant, du languissant...
Le tout écrit avec son sang!..

(Les autres font un geste: Ah!..)

Et dix-huit fautes d'ortographe!

PAMPHILE.

Pauvre petite femme! c'est qu'elle t'aime!

TRUCHET, se grattant la tête et passant à gauche.

Mais, moi aussi je l'aime, puisque je voulais l'épouser; mais elle a besoin d'une leçon, et si l'occasion se présente, je la lui donnerai.

SCÈNE V.

LES MÊMES, Mme PANISSOL, puis THÉRÈSE, recommençant toutes deux à aller et venir.

Mme PANISSOL, sortant de la gauche.

Ah! voilà ce que c'est... à présent, ces messieurs peuvent se mettre à table.

(Isidore entre dans sa chambre.)

TRUCHET.

Ah! bravo! fameux! entrons dans la salle des festins.

PAMPHILE, regardant de loin.

Ah! merci pour la carafe, Mme Panissol, le couvert fait le plus bel effet!

TRUCHET.

On dirait un banquet de la garde nationale... après vous.

PAMPHILE.

Je vous en prie, Monsieur.

(Ils finissent par entrer tous deux en se cognant.)

ISIDORE, sortant de sa chambre.

Dites donc, vous n'auriez pas une salière! une toute petite salière? avec un peu de poivre...

Mme PANISSOL.

On vous donnera tout ce qu'il vous faut. (Appelant.) Thérèse!

THÉRÈSE, au fond, secouant un petit tapis de pied sur la rampe.

Tante?

Mme PANISSOL, à mi-voix.

Prends donc garde!... tu secoues ton tapis sur le second service à ces messieurs. (Elles vont et viennent; elles retire les côtelettes qu'elles avaient mises sur le fourneau. A Thérèse.) Mon chéri, donne-moi le petit plat brun.

THÉRÈSE.

Le voilà, tante...

ISIDORE, à mi-voix, avec sentiment.

Comment! vous aussi, mamzelle Thérèse! vous daignez...

THÉRÈSE, à haute voix.

Pourquoi donc pas, Monsieur?.. vous me servirez le jour de mes noces, comme on dit.

ISIDORE, bas.

Comment, cruelle!

PAMPHILE, reparaissant sur le seuil de la porte.

Mame Panissol!.. la vinaigrette est excellente!.. seulement, il n'y a pas une goutte d'huile!

THÉRÈSE.

Je vais vous en apporter.

Mme PANISSOL, donnant à Pamphile deux côtelettes crues dans du papier.

Mettez cela de côté, c'est le quartier de réserve des côtelettes.

PAMPHILE, les prenant.

Ah! très bien... nous les ferons mariner... (Bas à Isidore.) Viens donc, tu restes là, sans cœur!

THÉRÈSE, revenant.

Voilà, Monsieur.

ISIDORE, prenant la burette.

Merci bien. (A mi-voix.) O mon ami, c'est fini... elle ne m'aimera jamais!..

(Il suit Pamphile qui emporte les côtelettes.)

SCÈNE VI.

Mme PANISSOL, THÉRÈSE, ensuite ATALA.

Mme PANISSOL, s'asseyant sur une chaise.

Dieu de Dieu, j'ai les jambes qui me rentrent; en v'là-t-il un coup de feu!

(Elle s'essuie le front et s'asseoit à gauche; cris dans l'escalier.)

UN VOISIN, au-dessous.

Madame Panissol!.. êtes-vous chez vous?..

Mme PANISSOL, toujours assise et d'une voix aigre.

Qu'est-ce que c'est?

LE VOISIN.

Une dame qui vous demande.

Mme PANISSOL.

Eh bien, qu'elle monte.

LA VOIX.

Elle se trouve mal.

Mme PANISSOL.

Comment?

THÉRÈSE, près de l'escalier.

Je vais voir... ah! mon Dieu! c'est Atala!

(Atala paraît au haut de l'escalier.)

ENSEMBLE.

Air : Fragment du quintette de Fra Diavolo.

Mme PANISSOL.

C'est elle, c'est elle!
Quoi, cette folle, la voilà!
Que voulez-vous, mamzelle?
D'ici, renvoyons-là.

ATALA.

C'est elle, c'est elle!
Oui, c'est Thérèse, la voilà!
Ah! sur ton cœur fidèle?
Presse ton Atala.

THÉRÈSE.

C'est elle, c'est elle!
Qu'as-tu donc, ma pauvre Atala?
Quelle pâleur mortelle,
Bien vite, assieds-toi là.

(Pendant la première reprise, Atala paraît s'appuyer sur la rampe, et à la seconde reprise elles chantent toutes trois ensemble.)

ATALA, s'avançant au milieu.

Oui, c'est moi, ou plutôt c'est l'ombre, le fantôme de moi-même... dans mon désordre... j'ai sonné chez le voisin d'une main défaillante... j'ai manqué casser la sonnette, j'allais expirer! il m'a dit d'une voix brutale... c'est au-dessus, la porte en face... ah!..

THÉRÈSE.

Mon Dieu, mais qu'est-ce qui t'est donc arrivé!..

ATALA, la poussant vers l'avant-scène à droite.

Ah! Thérèse! tu es bien heureuse de n'avoir pas de nerfs, de n'avoir pas de cœur, de n'avoir pas... si vous aviez seulement de l'eau sucrée.

Mme PANISSOL.

Je voudrais bien savoir... lui rapportez-vous son fichu?.. qu'est-ce que vous venez faire ici?

ATALA, avec explosion.

Ce que je viens y faire? vous le demandez! mais je viens y mourir, Mme Panissol.

THÉRÈSE.

Mourir!

Mme PANISSOL.

Du tout! on ne fait pas de ces choses-là ici... pas de bêtise... on vous en dispense!

ATALA.

Ah! le monstre! l'horreur d'homme!

THÉRÈSE.

Qui ça?..

ATALA.

Qui ça? eh bien, lui!

Mme PANISSOL.

Qu'est-ce que c'est que monsieur lui.

ATALA.

Pour moi, il n'y a que lui au monde! (Elle se frappe le cœur.) Mais pour lui, il n'y a pas... qu'elle!

Mme PANISSOL, cherchant.

Que lui?.. pas qu'elle?..

ATALA.

Oh! n'aime jamais, toi, ange de candeur et d'innocence!.. les hommes! tu ne sais pas ce que c'est... moi, je le sais trop, pour mon malheur! ils sont faux, ils sont perfides... après tous les sacrifices pour eux, ils ne vous donneraient pas une bague de 3 livres 10 sous!.. mais, mieux que ça... si je te disais ce que le mien m'a donné pour prix de l'amour le plus véhément; il m'a mise à la porte, comme une servante!.. exilée! exilée avec sa botte, ma chère!.. non, ça n'a pas de nom... et je survivrais à un coup pareil!

THÉRÈSE.

Voyons, remets-toi.

Mme PANISSOL.

Mamzelle Atala, vous etes bien gentille, bien aimable, mais je vous ai déjà prévenue que ça ne m'allait pas que vous entreteniez ma nièce de vos amours et de vos intrigues.

THÉRÈSE, l'apaisant.

Ma tante...

ATALA.

Des intrigues! des intrigues!.. on voit bien que vous êtes une femme d'âge... vous n'y entendez plus rien!

Air : Voyez-vous ce spectre effroyable. (ACTRICE EN VOYAGE.)

Le sentiment épouvantable,
Qui bouillonne au fond de mon cœur,
C'est l'amour incommensurable,
Qui brave le dédain moqueur!
C'est un doux rayon de l'aurore,
C'est le souffle de l'ouragan,
C'est une lave qui dévore,
C'est le bitume du volcan!.. (bis.)

Et tour-à-tour, désolée ou ravie,
J'engraisse — ou je me sens maigrir!
J'ai froid! — j'ai chaud, — je vais périr...
Enfin tous les jours de ma vie,
Je ne les passe qu'à mourir! (ais.)
Gémir! — languir! — et puis mourir!..
Pitié! mon Dieu! qu'ça fait souffrir. *

Ah! voilà ma névralgie qui me reprend!

(Elle défaille; Thérèse s'empresse de lui donner une chaise et la fait asseoir.)

Mme PANISSOL.

Sa quoi?

THÉRÈSE.

Ma tante, elle se trouve mal!

Mme PANISSOL.

Tapez-y dans les mains... elle est capable de nous retourner les sens avec sa léthargie..... (Toutes deux frappent dans les mains d'Atala, qui simule des mouvemens nerveux.) Tu le vois, mon enfant, voilà le fruit des romans, des bals masqués et des bals champêtres!.. que cela te serve d'exemple.

(En disant cela elle lui donne deux fortes claques dans la main droite.)

ATALA, d'un ton naturel.

Ah! vous me faites mal, madame Chose..... (Douloureusement.) assez, assez... de l'air! beaucoup d'air!

Mme PANISSOL.

De l'air... sur un carré... combien qu'il lui en faut donc? à moins que d'être sur les toits.

(Elle passe près de chez elle.)

PAMPHILE et ISIDORE, appelant de leur chambre.

Madame Panissol! madame Panissol...

Mme PANISSOL.

Ah! j'y vas! j'y vas!.. et moi qui oublie l'assiette assortie de ces Messieurs...

(Elle entre dans la chambre, tenant son assiette.)

SCÈNE VII.

ATALA, THÉRÈSE.

THÉRÈSE.

Voyons, Atala, conte-moi donc...

ATALA, ouvrant les yeux.

Où suis-je?.. encore dans cette vallée de larmes! oh! mais je n'y resterai pas long-temps... (Elle se lève brusquement.) Oui, je me tuerai pour le faire enrager... et je le tuerai après...

THÉRÈSE, effrayée.

Comment, tu ferais un chose si affreuse.

ATALA.

O mon amie! écoute... tu seras ma seule héritière, oui, je te laisse tout ce que je possède, mes bijoux, mon cachemire, un châle superbe... qui m'a coûté 28 francs... il est chez des personnes de confiance; mais je te donnerai le papier, l'imprimé... tu auras aussi mon mobilier, ma commode, mes trois chaises!.. ma canaille de propriétaire... un de ces misérables que l'or a pervertis!.. prétend que je lui dois deux termes... je n'en sais rien!.. tu les lui paieras! et j'emporterai dans la tombe cette douce consolation que j'ai fait encore un peu de bien!

Air de l'Angelus.

Adieu la vie!.. et sans regrets!
Comme a dit un poète, en prose,
Ma chèr' quand je r'commencerais,
Ça s'rait toujours la même chose! (ais.)

(Près de l'avant-scène, à gauche.)

Nuits sans étoiles... jours sans feux...
Fatiguent enfin mes prunelles!..

(Ouvrant les bras et se jetant le corps en arrière.)

Ange déchu, je monte aux cieux!
Je m'en vais repiler mes ailes!!!

THÉRÈSE.

Non, ma chère Atala, je n'accepte rien... renonce à toutes ces mauvaises idées, sois raisonnable... voyons!..

ATALA.

Tu crois? ton éloquence bien simple ébranle ma résolution, tu ne veux pas que je meure, n'est-ce pas?.. eh! bien, cela dépend de toi!..

THÉRÈSE.

De moi?

ATALA.

Va trouver le monstre, porte-lui une lettre... (Elle en tire une de sa poche droite.) deux lettres... (De la poche gauche.) trois lettres... (Une troisième de son corsage.) Elles sont toutes prêtes.

THÉRÈSE.

Monter chez lui! par exemple!

ATALA.

Non, celle-ci chez le portier, celle-là au café où il va faire la poule! la troisième, chez le marchand de tabac où il achète ses cigarres!.. le barbare!

THÉRÈSE.

Mais, c'est que ma tante...

ATALA, s'exaltant.

Va, je t'en supplie, nh! ne me refuse pas, jeune fille, ou j'expire à tes pieds...

THÉRÈSE.

Non, non, je vais y aller, ah! mon Dieu, mon Dieu, tu es bien terrible, va.

(Elle descend l'escalier.)

SCÈNE VIII.

ATALA, puis Mme PANISSOL.

ATALA, à droite.

Oui, oui, mon plan réussira, il a beau s'être porté à des actes indignes d'un homme civilisé! le monstre m'aime encore! il reviendra, en lisant mon style! quelles phrases! j'ai une plume de feu quand on me les taille, et c'était lui qui me les avait taillées.

Mme PANISSOL, sortant de chez les jeunes gens.

V'là-t-il pas que j'ai oublié le café de ces messieurs, quelle scie! Thérèse, vite, une demi-once... où est-elle donc?

ATALA, sans la regarder.

Elle est allée chercher du fil, des aiguilles, et autres choses vulgaires!

Mme PANISSOL.

Allons, cinq étages à descendre!.. Il paraît que ça va mieux, à présent?

ATALA, avec chaleur.

Oui, une lueur d'espérance a brillé dans le nuage de mon désespoir...

* On peut, au choix de l'actrice, chanter ou passer ce couplet.

Mme PANISSOL, passant près de son réchaud.

Allons, bon! ma braise qui s'éteint! (Elle souffle dans le fourneau.) Non! y a encore un peu de feu...

ATALA, de loin, à gauche.

Que parlez-vous de feu? celui qui me brûle ne s'éteindra jamais, Madame! non, jamais!

Mme PANISSOL.

Eh! bien, amusez-vous à souffler le mien.

ATALA, nonchalamment.

Au fait, pourquoi pas? ça donnera le change à ma douleur cuisante!

Mme PANISSOL.

Quelques petits charbons et ça va prendre tout seul. (A elle-même.) Réflexion faite, je vas prendre trois demi-tasses au café, tant pis pour eux, ça sera plus tôt fait. (Elle sort.)

SCÈNE IX.

ATALA, puis TRUCHET,

ATALA, soufflant le feu, à droite.

Oui, l'effet de mes trois lettres est sûr! Ça ne prend pas!.. ô mon pauvre cœur, contiens ton impatience, pouah! quel mauvais charbon, et ils vendent ça 1/4 sous le boisseau!.. ô bonheur! j'entends dans l'escalier une voix harmonieuse? (Elle place son soufflet sur la chaise, le manche tourné vis-à-vis le public, et va vers l'escalier.) Non, c'est un Auvergnat qui porte une voie d'eau.

(On entend rire dans la chambre de Pamphile et Isidore et l'on chante en chœur au bruit du choc des verres.)

AIR : Fragment du Brasseur de Preston. (Ronde du deuxième acte.)

Gais biberons,
Joyeux lurons,
Point d'ennui, point d'envie,
Le vin, le jour,
La nuit, l'amour,
Amis, faisons la vie.

ATALA, à gauche.

Hein? on rit, on chante, on déraisonne, oh! contrastes amers de la vie... là, la joie, le plaisir, ici, le regret, le désespoir!

TRUCHET, sortant de la chambre, un cigarre à la bouche.

Non, non, je vas l'allumer avec un petit charbon, ces ménages de garçon! (Riant.) Ils n'ont pas seulement d'allumettes!

(Il passe près du réchaud.)

ATALA, très surprise.

Ciel! que vois-je? mon horreur!

TRUCHET, à part, avec joie.

Dieu! la voilà, elle a couru après moi! bon! bon! faut pas avoir l'air... Ma leçon va commencer. (Faisant l'étonné, froidement.) Tiens! Tala, ici, c'te farce!

(Il prend un charbon avec les pincettes et allume son cigarre.)

ATALA, après avoir regardé la porte à gauche, va le saisir avec force par le bras.

Chez qui es-tu? d'où sors-tu? de chez elle?.. Te voilà pris! avoue donc que tu me fais la... Je ne veux pas dire le mot! mais tu ne peux nier la chose!

TRUCHET, fumant toujours.

Tala, vous rêvez! vous êtes bête comme le pot à l'eau que vous m'avez cassé, voilà ce qui est clair.

ATALA.

Insolent! est-il insolent, celui-là! quand je souffre! et tu as un cœur d'homme, toi? Non! tu as une âme de tigre, de reptile, de je ne sais quel animal! (Truchet recule et fait une enjambée pour regagner à droite.) Ne crois pas m'échapper, je te poursuivrai comme le fantôme nocturne... le spectre des bois... Oh! tu n'es pas au bout de tes peines, va!

TRUCHET, à gauche.

Sensible amie, poétiquement parlant, vous me sciez le dos.

ATALA.

AIR : Jeune fille aux yeux noirs.

Oui! tu le veux, ingrat! ainsi que la panthère,
Que blessa le chasseur, et quell' guette en tous lieux,
Quand tu te cacherais au fin fond de la terre,
Je t'y suivrais encore... oui! pour te vexer mieux!

(Pleurant.)

Moi, si douce,
Il repousse,
Mes efforts,
Mes transports,

(Furieuse.)

Eh! bien, tremble,
Car, ensemble,
Nous vivrons,
Nous mourrons!
Je serai ta furie...

TRUCHET, fumant.

Je vous crois, farce à part,
Car déjà, chère amie,
Vous êtes mon cauch'mar!

(Il monte au fond en se promenant.)

ATALA.

Grossier personnage! est-il possible que moi j'aie pu m'occuper de ça! de ça! moi, Mademoiselle Atala! (Elle le montre.) Un physique pareil! regardez! voilà quelque chose de beau, de joli!

TRUCHET, s'admirant.

Ce n'est peut-être pas gracieux!

(Il fait un entrechat.)

ATALA.

J'ai pleuré, j'ai souffert! (En drame moderne.) Mon dieu! mon dieu! mais j'étais donc folle, oh! oui, oui, mais j'étais folle!

TRUCHET.

Fallait pas vous déranger, on n'attendait pas après vous; d'ailleurs, il est encore temps, vous n'êtes pas encore aux incurables!

ATALA.

Oui, c'est cela, vous laisser tranquille, et maintenant que vous avez assouvi votre trahison, que vous vous êtes repaît de mes larmes, je puis m'en aller me promener, n'est-ce pas? vous l'entendez ainsi, lâche séducteur, n'est-ce pas?

TRUCHET, soufflant une bouffée de fumée.

Sensible amie, vous me faites beaucoup de peine!

ATALA, vivement.

Je te fais de la peine, vrai! embrasse-moi! Veux-tu! dis-moi que tu m'aimeras!

TRUCHET, à part.

Hum! si j'osais; mais pas encore! elle abuserait de sa victoire! (Haut, après l'avoir regardée avec tendresse et la repoussant.) Non, non, ça vous ferait du mal!

ATALA, avec fureur.

Il raille! mais cet homme n'est pas un homme! c'est une chose! une apparence! scélérat! (Elle regarde autour d'elle à droite.) C'est donc un combat à outrance, un duel à mort, que tu veux, exécrable quincailler? Eh! bien, tu l'auras!..

(Elle étend la main droite, prend le soufflet par le manche et l'élève en l'air, en attitude menaçante: ici Pamphile et Isidore paraissent à la porte de leur chambre.)

TRUCHET, impassible.

Tala, ne jouons pas aux soufflets; vous ne seriez pas de force à ce jeu-là.

SCÈNE X.

ISIDORE, TRUCHET, PAMPHILE, ATALA.

ISIDORE, accourant.

Eh bien! qu'est-ce qu'il y a donc?

PAMPHILE.

On se dispute!

TRUCHET.

Ah! vous v'là, tant mieux, c'est la lionne dont je vous ai parlé.

ATALA, aux autres qui ne bougent point.

Ne me retenez pas! non, il ne périra que de ma main.

(Elle lève encore le soufflet comme pour l'en frapper.)

PAMPHILE, saisissant le canon du soufflet.

Arrêtez! (Tableau.) Ciel! mon angélique inconnue!

ATALA, à part.

Dieu! le jeune homme de l'autre jour, tant mieux! (Haut.) Eh bien! puisque je ne puis me venger, vous serez témoins de ma fin tragique!..

ISIDORE.

Que dit-elle?..

ATALA, prenant vivement le fourneau.

O hasard! je te salue!

(Elle entre vivement dans la chambre de Mme Panissol; on entend fermer la porte au double tour.)

SCÈNE XI.

TRUCHET, ISIDORE, PAMPHILE.

PAMPHILE, saisi.

Quoi! la malheureuse voudrait mettre fin à son existence de femme!

TRUCHET, impassible.

Laissez donc tranquille! je ne donne pas là-dedans... voilà quatre-vingt-trois fois qu'elle me fait la même farce.

(En cet instant, Mme Panissol remonte avec une petite corbeille de limonadier, contenant tout ce qu'il faut pour prendre trois demi-tasses et des petits verres d'eau-de-vie.)

SCÈNE XII.

Mme PANISSOL, TRUCHET, ISIDORE, PAMPHILE.

Mme PANISSOL, arrivant de l'escalier.

Le café n'était pas chaud, ils m'ont fait attendre! (Elle entre dans la chambre d'Isidore.)

ISIDORE et TRUCHET.

Mais, dis donc, il faut l'en empêcher... sauvons-la!

PAMPHILE.

Mais oui, sauvons-la!

TRUCHET, tranquillement et les arrêtant.

Des bêtises!.. (A part.) Je suis sûr que c'est pour me contrarier, pour m'amener à tomber à ses genoux!

ISIDORE.

Elle a mis le verrou... Enfonçons la porte!

Mme PANISSOL, sortant de leur chambre.

Enfoncer ma porte! Bien obligé... et pourquoi donc?.. Est-ce qu'ils sont gris!

PAMPHILE.

Elle va s'asphixier...

Mme PANISSOL, vivement.

Qui ça?

PAMPHILE, qui est allé près de la porte.

Elle bouche la serrure!

Mme PANISSOL.

Ah! mon Dieu, c'est cette folle... et ma nièce!..

ISIDORE.

Elle y est sans doute aussi!

PAMPHILE.

Ça va faire deux victimes!

Mme PANISSOL.

Grand Dieu! (Appelant.) Thérèse! Thérèse! mon enfant!

SCÈNE XIII.

TRUCHET, THÉRÈSE, Mme PANISSOL, ISIDORE, PAMPHILE.

THÉRÈSE, paraissant au haut de l'escalier.

Me voilà, ma tante.

Mme PANISSOL, dans ses bras.

Ah!

THÉRÈSE, essoufflée.

Elle m'a fait courir pour rien. Je m'en doutais... ce M. Truchet n'était pas chez lui.

TRUCHET.

Truchet! C'est moi... qu'est-ce qu'appelle?

THÉRÈSE.

Vous, Monsieur? Tenez, voilà la lettre... il y en a deux autres.

TRUCHET, passant au milieu.

C'est d'elle... voyons la dépêche télégraphique. (Lisant.) « Ingrat, je ne peux pas proroger » mon existence au-delà de ton affront que tu » m'as fait... quand tu liras ces *lines*, la mal» heureuse Atala aura cessé de vivre... Cette » fois-ci, elle t'en donne sa parole d'honneur! » (Avec un peu d'émotion.) Ah ça! est-ce que, vraiment, elle aurait prémédité la catastrophe?

ISIDORE.

Écoute donc, ça s'est vu!

PAMPHILE.

Silence ! j'entends des gémissemens.

ISIDORE, respirant.

Ça sent le brûlé... vous ne trouvez pas ?

PAMPHILE, de même.

Oui !.. huf ! huf ! oui !

(Même jeu pour les autres personnages qui reniflent l'un après l'autre.)

TRUCHET, passant vivement à la porte de la chambre de Mme Panissol.

Oh ! credié !.. Atala ! Atala !.. C'est moi... ton petit Chetchet !

THÉRÈSE.

Elle ne répond pas.

TRUCHET.

Ça devient inquiétant.

THÉRÈSE.

Ah ! j'y pense ! passez par le plomb... il y a un jour de souffrance.

Mme PANISSOL.

Vous verrez par le vagistas.

TRUCHET.

Oui, oui, j'y cours ! A droite, pas vrai?

(Il sort par le troisième plan, à droite.)

SCÈNE XIV.

THÉRÈSE, Mme PANISSOL, ISIDORE, PAMPHILE.

PAMPHILE.

Dites donc, si vous alliez chercher le poste?

ISIDORE.

Ou plutôt le commissaire.

Mme PANISSOL.

Non ! non ! Moi, qui loue en garni à ces messieurs et qui n'ai pas ma permission... je serais pincée à l'amende !.. Au nom du ciel ! point *d'escandale* !

TOUS.

(Pendant ce morceau, ils forment une ligne oblique; Thérèse près de la rampe du théâtre, et Pamphile en haut de la scène.)

Air des Conspirateurs. (3e acte de Gustave.)

Ah ! je tremble... quel mystère !
Scène affreuse... mais, que faire?
Pauvre fille! quel malheur!
Ah ! vraiment, ça fend l' cœur...
De l'amour, pauvre victime !..
L'amant, cause de son crime,
En ces lieux, va-t-il, hélas !
L'arracher à son trépas !

SCÈNE XV.

THÉRÈSE, Mme PANISSOL, TRUCHET, ISIDORE, PAMPHILE. Truchet reparaît vivement.

LES AUTRES, remontant à lui.

le

Ah ! vous voilà.

te

THÉRÈSE.

Eh bien, Atala ?

PAMPHILE, avec intérêt.

Elle se meurt ?..

Mme PANISSOL.

Elle est morte ?

TRUCHET.

Ah ! ouiche ! savez-vous ce qu'elle fait?.. Elle mange, elle fait son second déjeuner !

PAMPHILE, soulagé d'un grand poids.

Ah ! tant mieux !

TOUS, surpris.

Elle mange !

TRUCHET.

Non-seulement elle mange, mais elle dévore... En ce moment, elle engloutit une carcasse de poulet aux pommes de terre.

Mme PANISSOL.

Une carcasse !.. Mais, c'est la mienne !

TRUCHET.

C'est pour ça qu'elle a emporté le réchaud...

Air : Vaudeville des Frères de lait.

Loin de songer à s'ôter l'existence,
Elle s'occupe, assez activement,
D'une solide et bonne subsistance,
Qu'elle aura fait chauffer, certainement :
Le plat est encor tout fumant !..
Jobards d'amis, au cœur simple et candide,
Quand vous sentiez une odeur de charbon,
Vous avez cru que c'était un suicide,
Et ce n'était qu'un fumeron.

TOUS.

Nous avons cru que c'était un suicide,
Et ce n'était qu'un fumeron.

(Les trois hommes se rapprochent et forment un groupe.)

ISIDORE, riant.

Il paraît tout de même qu'elle songeait à sa faim ! excusez le calembourg !

Mme PANISSOL.

Nous faire des peurs comme ça !.. C'est vrai, on s'attendrit.

ISIDORE.

On prépare ses larmes.

TRUCHET, revenant au milieu.

Et l'on en est pour ses émotions ! Vous ne connaissez pas la pélerine !

PAMPHILE.

Après tout, c'te pauvre femme, si elle a une âme tendre, c'est pas sa faute; il vaut encore mieux qu'elle ait mangé la carcasse de madame, que de s'être fait périr.

Mme PANISSOL.

En attendant, je ne veux pas qu'elle reste chez moi, cette Proserpine !

PAMPHILE.

Vous avez peur pour votre mobilier?

Mme PANISSOL, à Thérèse.

Elle n'a qu'à me casser ma vaisselle ! (A Truchet, avec colère.) Dites-lui de sortir tout de suite.

TRUCHET.

Du tout, Mme Parassol.

Mme PANISSOL.

Panissol !

TRUCHET, froidement et à mi-voix.

Faut pas y faire plus attention que si elle n'existait pas ! Je la connais, quand elle a eu ses crises de nerfs, elle s'endort... elle se couchera tranquillement, et elle ronflera comme si de rien n'était.

Mme PANISSOL.

C'est ça, elle dormira... dans mon lit, dans mes propres draps!.. Je no veux pas de ça! je ne veux pas de ça!.. Elle ne paie pas mon terme, elle n'a pas le droit d'habiter mes appartemens!

TRUCHET, riant.

Eh ben! allez chercher la garde!

PAMPHILE.

Il n'y a qu'à appeler un serrurier.

Mme PANISSOL.

C'est ça, et il m'en coûtera cinq sous pour faire ouvrir ma porte... merci!

TRUCHET.

Elle a raison, la vieille Cabassol!

Mme PANISSOL.

Panissol, on vous dit!.. (Frappée d'une idée soudaine.) Eh! mais, que je suis bête!

TRUCHET.

Puisque je vous le dis.

Mme PANISSOL.

Le propriétaire qui a une seconde clé!.. Je vas la chercher.

THÉRÈSE.

Faudra dire que nous avons laissé la nôtre sur la fontaine, ça évitera les fagots!

ISIDORE, qui prend le milieu.

Vous ne pensiez pas à la chose la plus simple.

Mme PANISSOL.

Des révolutions pareilles, ça vous ahurit, ma parole d'honneur... je n'étais pas pire en 1830, le jour des trois journées!.. Viens avec moi, Thérèse. (Elles descendent.)

TRUCHET.

Dis donc, Zidore... avec tout ça, nous n'avons pas fini de déjeuner... v'là le moka qui se refroidit, retournons à l'ouvrage... Un repas sans café, c'est comme un individu qui est manchot... ça ne peut pas marcher!

ISIDORE.

Il est étonnant... ça ne lui fait rien, tout ça!

TRUCHET.

Pas si bête!.. Mais, venez! (A mi-voix.) Puisqu'elle aime les scènes et les bouquets... j'ai mon idée... tu vas voir, tout à l'heure...

(Haut et chantant du côté de la porte d'Atala, pour qu'elle l'entende.)

AIR : Au plaisir, au bonheur. (BABOLBARTE.)

En avant, la gaîté,
Puisque la princess' mange,
Pour qu'au mieux, tout s'arrange,
Faut boire à sa santé.

ISIDORE et TRUCHET, reprennent en sortant.

En avant, la gaîté! etc.

SCÈNE XVI.

PAMPHILE a feint de les suivre, tire la porte, et revient seul.

Allez gobeloter!.. ce Truchet me fait l'effet d'une éponge! et ça ne l'empêche pas d'avoir le cœur sec comme de l'amadou!.. C'est vrai, cette pauvre femme, elle est sentimentale, et il la traite d'une manière tout-à-fait cavalière. (Il fait un signe du pied.) Et quelle petitesse! tourner en dérision le modeste repas qu'elle a fait dans un moment de délire... (Au public.) Cette infortunée aura mangé de rage... elle se sera bourrée de désespoir!.. Si j'osais?.. Oui, ça peut me bien placer dans son estime. (Il s'avance près de la porte, et regarde par la serrure.) Voyons... madame Atala! voudriez-vous accepter un verre d'eau et de sucre? ou bien un peu de café, sans façon? ça vous fera du bien... ça fera couler le tubercule farineux dont vous vous êtes alimentée...

ATALA, dans la coulisse.

Merci, Monsieur.

PAMPHILE.

Merci non, ou merci oui?

ATALA.

Avec plaisir, j'accepte.

PAMPHILE.

Oh! fameux! elle accepte... Je vais vous chercher ça!

(Il entre dans la chambre de ses amis. On entend tirer le verrou et r'ouvrir la serrure.)

SCÈNE XVII.

ATALA, seule, contemplant la chambre de Pamphile.

Bon jeune homme! il a donc une âme, celui-là!.. eh bien! cela soulage, ça console des autres monstres que renferme la société... mes yeux se reposeront avec plaisir sur ses traits! Quelle idée! il me servira peut-être à me venger de mon vampire!

SCÈNE XVIII.

PAMPHILE, ATALA.

PAMPHILE, paraissant avec une petite corbeille de café, contenant une tasse, du sucre, etc.

Dieu! la voilà!

ATALA, à mi-voix.

Il a l'air un peu... jobard, mais ça lui va assez bien!

PAMPHILE, à part.

Comme elle a l'air sentimental!.. (Haut.) Vous m'avez trouvé, peut-être, bien audacieux... j'espère que vous me pardonnerez.

ATALA, avec dignité.

De quoi donc?.. Une demi-tasse... c'est de ces choses qui peuvent s'offrir, et qu'une femme bien née apprécie toujours. (Le regardant à part, pendant que Pamphile lui verse du café.) Il a une jolie oreille. (Haut.) Un peu plus!

PAMPHILE.

Vous pouvez y trouver une preuve de mon sentiment...

ATALA, qui a goûté le café.

Il n'est pas trop chaud, mais c'est égal.

PAMPHILE, très galant.

Je n'ai pas apporté de petit verre... j'ai pensé qu'une jolie femme...

ATALA.

On ne peut pas tout avoir... la vie est ainsi faite, rien de complet!.. Vous seriez-vous privé pour moi?

PAMPHILE, prenant un morceau de sucre.

Non, non! mais je m'estimerais heureux, si vous me permettez de plonger un canard dans votre bain de pied!

ATALA, lui présentant la soucoupe.

Pauvre garçon! faites comme chez vous.

(Pamphile trempe un morceau de sucre dans la soucoupe que tient Atala.)

PAMPHILE.

Oh! que c'est bon... encore! voilà le meilleur canard que j'aie mangé de ma vie... ce que je viens de prendre, et puis votre vue... en voilà assez pour m'empêcher de dormir. (Avec sentiment, les yeux au ciel.) Si vous saviez combien j'éprouve le besoin d'aimer!..

ATALA, à part.

Il y vient naturellement! (Haut, avec tendresse.) Oh! je vous comprends bien!

PAMPHILE.

Eh ben, vous être la première! jusqu'à présent, j'ai été un homme incompris... Vous savez, c'est le malheur de l'époque... tous les grands auteurs s'en plaignent!

ATALA.

Et les malheureuses femmes, mon cher? sont-elles incomprises, celles-là!.. aussi, le bateau à vapeur de leur existence est-il assez balotté sur les vagues de la vie!

PAMPHILE.

Il y en a qui ont bien de la peine à mener leur barque... n'est-ce pas?

ATALA.

Ah! mon cher Monsieur! j'avais un amour au cœur... un amour de jeune fille, et ma vie a été brisée!.. j'avais cru trouver un appui, j'avais cru m'enlacer à l'ormeau, et je n'ai trouvé...

PAMPHILE.

Qu'un véritable cornouiller! votre vilain magot de Truchet... Je vous comprends aussi, moi!

ATALA.

Vous me comprenez?.. j'en suis bien aise! ça prouve votre intelligence exquise!

PAMPHILE, tendrement.

Oh! oui!.. oh! oui!.. nous étions faits pour nous entendre!.. Quand je vous ai vue, c'était dans une batignollaise... et je me suis dit: Quelle jolie dame blanche!.. Vous aviez une robe verte... Oh! que de fois j'ai songé à vous, en regardant les béarnaises, les augustines; et, je l'affirme, vous étiez devenue ma pensée favorite!

ATALA, avec une emphase sentimentale.

Si vos paroles ne sont pas l'image d'une lueur mensongère, semblable à ces feux trompeurs qui égarent souvent le pélerin égaré...

PAMPHILE.

Non, non, non!.. O! Atala, voulez-vous de moi pour Chactas... déjà vous en avez accepté une... et si vous vouliez de mon amour! Mais c'est que votre ancien... vous tenez à son cœur?

ATALA.

Son cœur? ah! le malheureux n'en a point, Monsieur! il n'en a jamais eu, il n'en aura jamais!..

PAMPHILE, tombant à genoux.

Mais moi, j'en ai un!.. En voulez-vous? en voulez-vous? en voulez-vous?..

SCÈNE XIX.

ISIDORE, paraissant avec TRUCHET, sur le seuil de la porte; ils s'avancent sur la pointe du pied; PAMPHILE, à genoux, ATALA.

TRUCHET, bas à Isidore.

Viens donc!.. (Voyant Pamphile.) Oh! le petit jésuite!

ATALA, à part, voyant Truchet.

Le voilà, il regarde, il écoute! (Haut.) A mes genoux? Ah! jeune homme, jeune homme, vous me prenez par mon faible!

PAMPHILE.

J'y resterai jusqu'à ce que votre bouche me relève de là.

ATALA, tendrement.

Eh bien! relevez-vous donc et marchez!

TRUCHET, à part.

Qu'entends-je?.. oh! la scélérate!... En avant mon idée! Nous allons rire... chacun son tour.

(Il rentre.)

SCÈNE XX.

ISIDORE, PAMPHILE, ATALA.

PAMPHILE, baisant la main d'Atala.

O merci, merci, vierge de la vallée!

ISIDORE.

Que vois-je?

PAMPHILE.

Ah! te voilà! viens, mon ami, viens; voici le cœur que je cherchais par terre et par mer.

ISIDORE.

Mais, moi aussi, je le cherchais... Elle est charmante!

PAMPHILE, bas à Isidore.

Ah! diable! dis donc, elle ne te plaît pas... c'est seulement pour te venger de Thérèse, n'est-ce pas?

ISIDORE, à mi-voix.

Certainement! (Haut.) Oui, Mademoiselle, et si ça ne vous dérange pas...

ATALA, à part.

Ils servent doublement ma vengeance! (Haut.) Approchez, jeunes phénomènes du sentiment! frères siamois de la tendresse! oui, l'un de vous deux sera de moitié dans le vide de mon âme!

PAMPHILE, se remettant à genoux.

Tu l'entends, mon ami!

(Il lui prend la main.)

ISIDORE, bas à Pamphile.

Ciel! je crois que j'entends Thérèse?

PAMPHILE, le faisant passer de la main droite par derrière.

Eh ben! raison de plus... va donc de l'autre côté! (Isidore est passé de l'autre côté et s'est mis aux pieds d'Atala. Lui tenant la main droite.) Ah! Mademoiselle!.. ô ivresse!..

ISIDORE, à genoux et lui tendant la main gauche.

Ah! Mademoiselle... ô extase!

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, THÉRÈSE.

THÉRÈSE, remontant et toute saisie.

Ah! mon Dieu... que vois-je?..

(Surprise des autres qui se séparent : Pamphile, Isidore, Thérèse, Atala.)

THÉRÈSE.

M. Isidore, aux genoux d'une autre femme!.. quelle horreur! ah! c'est affreux! je suffoque!

ATALA.

Thérèse! qu'as-tu donc?..

THÉRÈSE, désolée et en colère.

Fi, Mademoiselle! laissez-moi! de la part d'une amie, c'est épouvantable! vous aviez bien assez de vos amoureux, sans prendre ceux des autres!

ATALA.

Mais, si tu veux, je puis t'en recéder un!.. est-ce que M. Isidore?..

THÉRÈSE, pleurant et suffoquant.

Oui! oui!.. je n'en étais pas encore bien sûre... mais en voyant sa perfidie... ah! je me suis trahie malgré moi... hi! hi! ah!..

(Atala la fait asseoir sur une chaise à droite du public.)

PAMPHILE, à Isidore.

Vois-tu!.. ça opère! je vas chercher un verre d'eau!

(Il entre dans sa chambre.)

SCÈNE XXII.

Mme PANISSOL, ATALA, THÉRÈSE assise, ISIDORE près d'elle.

Mme PANISSOL, au haut de l'escalier, et une clé à la main.

Voilà la seconde de clé que le principal locataire... Ah! Dieu du ciel! qu'est-ce que ça veut dire? Atala sur ses pieds et ma nièce en syncope!.. c'est donc une *épidermie*!

ISIDORE.

Elle revient à elle!

ATALA.

Ce ne sera rien... le mal est au cœur!..

Mme PANISSOL, prenant la place d'Atala, près de Thérèse.

Au cœur! elle aussi! Dieu! est-ce que mon enfant est aussi subornée!

ISIDORE.

Taisez-vous, tante, ne l'effrayez pas!.. je l'aimais en secret, et elle m'aimait aussi, à ce qu'il paraît!

Mme PANISSOL.

Quoi?.. elle r'ouvre les yeux... il serait possible?..

THÉRÈSE, avec douleur et abandon.

Ah! oui, ma tante! je n'avais jamais osé vous le dire!..

ISIDORE.

Ne vous fâchez pas... vous savez ma position... j'écrirai à mon père... et je l'épouserai... je vous emmènerai...

THÉRÈSE, se levant et Mme PANISSOL.

Ah! quel bonheur!

(Tout-à-coup on entend un grand bruit; c'est un meuble renversé dans la chambre à gauche.)

ISIDORE.

Hein? qu'est-ce qui appelle?

(On casse des assiettes dans la coulisse.)

ATALA.

Ça sent la casse.

Mme PANISSOL.

C'est dans votre chambre... votre ami qui se sera achevé de boisson et qui brise tout... (Nouvel éclat dans la chambre.) Ah! mon mobilier! ma vaisselle!

TOUS, interdits.

Que signifie?..

Mme PANISSOL, hors d'elle.

C'est ma carafe qui saute, mes assiettes qui dansent... et une glace de 4 francs!.. au secours! à l'assassin!

(Elle entre dans la chambre.)

ATALA

Il me semble entendre des gémissemens?..

SCÈNE XXIII.

Mme PANISSOL, ATALA, THÉRÈSE, ISIDORE.

Mme PANISSOL, paraissant sur la porte.

Ah! mon Dieu! ah! mon Dieu! quel malheur!

TOUS.

Qu'est-il arrivé!

Mme PANISSOL.

Infortuné jeune homme! il vous a crue infidèle, et il a voulu s'immoler...

ATALA, enchantée.

O bonheur! il m'aimerait au point de s'être tué... ah! c'est maintenant qu'il est digne de vivre avec moi... où est-il? je veux son dernier soupir... je veux de ses cheveux!

Mme PANISSOL.

Le voilà!

(Isidore va aider Pamphile à soutenir Truchet. On amène ce dernier dans un état tout-à-fait tragique; le gilet déboutonné, le col débraillé, sans cravate, les cheveux hérissés, le dessous des yeux noirci avec du cigarre brûlé.)

PAMPHILE.

Vite! un siége!

(Atala avance une chaise au milieu de la scène; on fait asseoir Truchet qui défaille et tombe, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre.)

PAMPHILE.

Calez-le... calez-le donc!

Mme PANISSOL.

Quel événement! dans une maison honnête!..

SCÈNE XXIV.

PAMPHILE, THÉRÈSE, Mme PANISSOL, TRUCHET, ATALA, ISIDORE.

THÉRÈSE, à Pamphile.

Un peu de vinaigre!

ATALA, à Isidore.

Ou... un peu de rhum!.. avec du sucre!

TRUCHET, d'une voix altérée.

Où suis-je? ah! laissez-moi mourir!..

ATALA, s'approchant.

Juste ciel! il s'est frappé!..

TRUCHET, assis.

Oui, oui, j'ai frappé mon cœur d'homme, exprès et à dessein... perfide femme, toi à qui il faut deux cœurs pour un amour!..

ATALA, se jetant sur lui.

Qu'entends-je! ô délirante jalousie!..

TRUCHET, la repoussant du bras.

Retire-toi, moderne Lucrèce...

ATALA.

Oh!

TRUCHET.

Oui, Lucrèce Borgia! ne viens pas empoisonner le dernier souffle qui me reste.

Mme PANISSOL.

Si j'allais chercher le *sirugien*!

PAMPHILE.

Si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal!

ISIDORE, fouillant dans sa poche.

Peut-être qu'une petite saignée...

TRUCHET, d'une voix mourante.

Non, merci, je sors d'en prendre!

(Déclamant.)

« Convive assez gourmand du festin de la vie,
« J'y parus vingt-huit ans, vingt-huit ans! et je meurs! »

ATALA.

Mon Adolphe!.. mon Truchet!.. vois ton amante éplorée... elle te supplie... elle t'adjure de vivre encore pour elle.

TRUCHET, plus défaillant.

Impossible! l'écheveau est fini... le fil est cassé!

PAMPHILE, le priant.

Ce serait une occasion de renouer!

ATALA.

O angoisse!.. Dis-moi, du moins, que tu me pardonnes, et je ferai tout ce que tu exigeras!.. je le jure. Tends-tu, mon chéri, tends-tu?

(Elle s'agenouille, mais à distance de Truchet.)

TOUS, le suppliant.

Oh! oui, pardon pour elle!

TRUCHET.

Où est-elle?.. où est-elle? (Prenant la tête de Mme Panissol, qui s'est aussi agenouillée à sa droite.) Ah! la voilà!

PAMPHILE.

Non, tu n'y es pas... La première à gauche.

TRUCHET.

La première à gauche... Merci! (Il prend la tête d'Atala et lui passe les mains dans les cheveux.) Eh ben, tes larmes me touchent; je te pardonnerai, mais à trois conditions... pas davantage.

ATALA, vivement.

Lesquelles? O homme que j'ai méconnu, j'obéirai; j'en fais ici le serment solennel.

TRUCHET, glapissant le premier mot et baissant la voix dans le reste des phrases.

Primo: Promets-moi que tu ne seras plus romantique... ou dramatique.

ATALA.

J'en engage ma foi.

TRUCHET, de même.

Secundo: Que tu renonceras à toute espèce de bals champêtres, bals Musard, bals masqués, et autres bals... qui frappent les amans au cœur, et les maris à la tête!

ATALA.

Oui, bien sûr.

TRUCHET.

Jure encore que, si jamais je retrouve cette existence d'homme qui semble m'échapper... (Il fait le geste de chercher à ressaisir quelque chose.) tu la partageras avec moi.

ATALA.

Toujours!

TRUCHET.

Et que tu aimeras un peu la quincaillerie!!! pour l'amour de moi!!! (En pleurant.) Je t'assure que c'est une bonne partie!

ATALA, un peu contrariée.

La quincaillerie... Eh bien! oui, j'en suis folle, là!

TRUCHET, à Mme Panissol.

Nous l'aurions tenue en demi-gros et en détail... (A Atala.) à Coulommiers... avec un peu de bonneterie et de mercerie... Oh! aime la mercerie, aussi!

ATALA.

La mercerie! Je lui voue un culte éternel; toutes les femmes l'aiment bien.

TRUCHET.

Nous tiendrons la flanelle, le fil retors, le fil d'Écosse!..

ATALA, avec dévouement.

Je tiendrai tout ce que tu voudras!

TRUCHET.

Tu me le jures?

ATALA.

Foi d'Atala Mercier!

TRUCHET, se levant.

Eh ben, sacrebleu! j'en ai assez...

TOUS, étonné.

Tiens!

ATALA.

Est-ce un songe?.. il ne meurt donc pas?

TRUCHET.

Non! ton amour m'a rendu la vie!.. mais il n'y a rien qui vous abîme la poitrine comme les suffocations et le sentiment moderne!.. ouf!.. donnez-moi à boire quelque chose; et vous, Atala, embrassez votre petit mari!

ATALA, indignée d'abord.

Ah! cruel!... de tout mon cœur!

Mme PANISSOL.

C'était donc une frime?

TRUCHET.

Juste!

ISIDORE.

Nos deux noces se feront le même jour...

PAMPHILE.

C'est ça... et moi je reste seul... avec mon tendre cœur sur les bras!..

(Mme Panissol se rapproche de Pamphile qui lui tourne le dos, en haussant les épaules.)

TRUCHET, sérieusement.

Surtout, Atala, que la leçon te profite; quand nous serons mariés, plus de scènes, plus de maux de nerfs, plus de vapeurs, et autres besoins de l'époque!..